

# Le parc Artois-Flandres et Prologis élargissent leurs perspectives

Daniel Delcroix, président du Syndicat mixte d'Artois-Flandres, et François Rispe, directeur général de Prologis Europe du Sud, signeront mardi à Paris un partenariat. Objectif : développer un parc logistique de 45 hectares.

PAR ÉDOUARD WAYOLLE  
lens@lavoixdunord.fr

**DOUVRIN.** La volonté de diversifier l'activité du parc industriel n'est pas toute fraîche, ni la collaboration entre le syndicat gestionnaire de la zone et Prologis. Depuis 2012, le promoteur travaille au développement d'un secteur logistique à l'ouest d'Artois-Flandres, un temps pressenti pour accueillir Amazon qui avait finalement préféré le Douaisis. Un permis de construire a même été accordé fin 2014 en vue de l'aménagement d'une surface plancher de 70 000 m<sup>2</sup>, sans que cela ne soit suivi d'effets, faute d'investisseurs. Les deux partenaires n'ont pas je-

té l'éponge. Au contraire, mardi dans les salons de l'Hôtel Royal Monceau à Paris, Daniel Delcroix, président du Siziaf, et le di-

**« Depuis 2012, le promoteur travaille au développement d'un secteur logistique à l'ouest d'Artois-Flandres. »**

recteur de Prologis Europe de Sud, François Rispe, comptent aller plus loin. Dans l'invitation à la conférence de presse, il est question de la signature d'un partenariat « pour le développement d'un parc logistique de dernière génération au cœur de la ré-

gion des Hauts de France ». L'ouest du parc industriel reste le secteur ciblé mais on ne parle plus de l'ambition d'amener de l'activité sur 7 hectares mais sur 45, la friche Filartois faisant notamment partie du lot. Pas d'annonce d'implantations précises prévue mardi mais « des pistes existent », assure Daniel Delcroix, contacté hier. Pour le maire de Billy-Berclau, il est nécessaire de donner un autre élan au parc, à l'aube de la vente programmée de terrains de la Française de Mécanique qui n'occupera plus que 40 hectares de la zone au lieu de 138. « Nous allons passer à terme de 100 à 200 hectares disponibles. Le parc restera industriel mais on souhaite une partie logistique, de la logistique pourvoyeuse d'emplois », souligne l'élu. ■



Prologis travaille déjà depuis 2012 sur le dossier douvrinois. La prospection continuera mais sur une surface de 45 hectares.